

## Percherons ! XI<sup>e</sup> édition des Variations équines

Ce rendez-vous est dédié, et ce pour la première fois, au cheval de trait emblématique du Perche, véritable « patrimoine vivant ». Parti à la conquête de cinq continents, son attrait demeure toujours. En outre, le percheron ne reconquiert-il pas les espaces agricoles, forestiers et citadins ?

Fixé en 1883 avec la création de la Société hippique percheronne et du Stud-book, cet équidé de caractère a inspiré nombre d'artistes. Sculpteurs et peintres, charmés, lui ont rendu hommage. Ses canons ne laissent pas Rosa Bonheur indifférente comme en témoigne cette correspondance de 1884 : « Je regarde donc comme un devoir d'illustrer votre Stud-Book malgré les compositions qui m'occupent et (...) vous donner par le dessin le moyen de conserver les formes et les types des chevaux de votre belle et ancienne race du Perche (...). Au point de vue artistique, j'ai la satisfaction personnelle d'avoir, depuis plusieurs années déjà, fait apprécier ses formes riches et bien équilibrées. Je la crois la plus belle race du globe, comme race de trait. » *Les Chevaux percherons*, Éditions Amis du Perche.

La création contemporaine fait écho à cette histoire ainsi qu'à une partie des collections du musée, consacrées au percheron par le prisme de l'art. Trois artistes s'expriment pour l'exposition *Percherons !* Jean-Léo Dugast, photographe journaliste, spécialiste du percheron, des chevaux de trait, livre son regard sur les percherons des plaines, les percherons des villes, etc. qu'ils soient en France, aux États-Unis, en Afrique du sud ou au Japon. Béatrice Garabédian, peintre animalier, brosse avec ses aquarelles et encres des portraits de percherons, campe leurs aplombs, leurs attitudes et parvient à capturer tous leurs mouvements avec maestria et grâce. Joanna Hair, sculpteur-céramiste « raku », façonne de solides percherons. Ses créations dégagent, tout à la fois, force, puissance, délicatesse, tendresse et poésie.

Gwénaëlle Hamelin, directrice du musée



## Percherons !

Variations équines, XI<sup>e</sup> édition

JEAN-LÉO DUGAST photographies

BÉATRICE GARABÉDIAN aquarelles

JOANNA HAIR sculptures raku

Exposition du 14 mars au 7 juin 2015  
de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h  
(18 h à partir du 2 mai),  
fermée le mardi et le 1<sup>er</sup> mai.

Musée-Château Saint-Jean

Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir)

Tél. : 02 37 52 18 02

[www.ville-nogent-le-rotrou.fr/musee-chateau-st-jean](http://www.ville-nogent-le-rotrou.fr/musee-chateau-st-jean)

[www.facebook.com/MuseeChateauStJean](https://www.facebook.com/MuseeChateauStJean)

MUSÉE  
CHÂTEAU  
SAINT-JEAN



Sculptures : © J. Hair. Conception graphique : K. Bécourt-Foch. Impression : imprim'28, Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir).





## JOANNA HAIR sculpteur raku

« Je suis sculpteur animalier depuis les années 70, je travaille la terre, je cuis avec la méthode raku, tout feu, tout flamme. Pour résumer, trente-cinq ans d'animaux, une montagne de terre, un volcan de cuissons et une arche de Noé éparpillée aux quatre coins du monde !

Quand je sculpte un cheval j'ai une foule d'images dans la tête : cheval de cavalerie de mon grand-père anglais, petites porcelaines ébréchées rapportées de Chine par un grand-oncle voyageur, top-models à quatre pattes du Cadre Noir, Terre-Neuves rustiques à Terre Neuve, Fjords à côté des fjords. Je pense aussi aux chevaux sauvages du Pays des Galles venus se promener dans la brume tôt un matin dans mon jardin, à Honorine – percheron des vignes. Je revois les incroyables chevaux sculptés dans la roche du Cap blanc, ce cheval blanc visible de l'espace gratté par les hommes préhistoriques dans la colline à Uffington (...).

Admiration, respect, tendresse et nostalgie. Les émotions évoquées par ces images sont le moteur de mes sculptures. J'essaie de capter ce que je trouve essentiel, de traduire la fluidité et la puissance de leurs mouvements, l'intensité de leurs silences. » Joanna Hair

Après avoir insufflé forme et vie à la terre, vient « la cuisson enfin. Dernière étape, ultime surprise, car le feu reste le maître. Enfourner. Un peu plus d'une heure plus tard c'est déjà 1000°, sortir les pièces une par une de la fournaise, les enfouir dans la sciure, fumée âcre, puis les arroser vapeur, chaleur toujours. Une cuisson « raku » c'est un contact direct avec le feu, la chaleur, la fumée, la vapeur : encore un combat. Et puis le nettoyage et la surprise, souvent bonne, quelquefois désagréable, d'avoir travaillé pour pas grand-chose. C'est à ce prix, grâce à cette expérience, cette recherche, ce métier que les animaux de Joanna sont naturellement si élégants, si étrangement vivants ». Extrait de *Joanna Hair, sculpteur animalier, sculpteur du mouvement*, Alain Kurylo.